



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.5 – La doctrine de la Loi et de l'Évangile

La loi morale : Le Cinquième Commandement

Le Cinquième Commandement, tel que Dieu l'a énoncé depuis le Mont Sinaï, est très court : « **Tu ne tueras point** » (Exode 20:13). Lorsque Moïse a répété ce commandement à la génération suivante, il n'y a rien ajouté, mais il a dit simplement : « **Tu ne tueras point** » (Deutéronome 5:17).

Le Cinquième Commandement est toujours la volonté de Dieu pour nous aujourd'hui, car il est répété dans le Nouveau Testament. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus a dit : « **Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne** » (Matthieu 5:21-22). Ce n'est pas seulement l'action d'ôter la vie d'une autre personne qui est condamnée, mais aussi tout péché du cœur ou de la bouche qui dévalorise la vie d'une autre personne.

L'apôtre Paul l'a expliqué aux chrétiens de Rome : « **Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements ... se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi** » (Romains 13:8-10). En d'autres termes, tout ce que nous pensons, faisons ou disons pour nuire à notre prochain est un péché contre le Cinquième Commandement, car l'amour ne fait pas de mal au prochain.

C'est la raison pour laquelle Martin Luther a expliqué le Cinquième Commandement de cette manière dans son *Petit Catéchisme* :

Le Cinquième Commandement

Tu ne tueras point.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne point porter atteinte à la vie ou à la santé de notre prochain, mais de le secourir dans le péril et dans le besoin.

Par le Cinquième Commandement, Dieu protège ce qui est le plus grand bien terrestre de l'homme : sa propre vie. Il faut noter ici que Dieu fait une grande distinction entre la vie humaine et la vie animale. Dieu n'interdit pas de tuer des animaux si cela n'entraîne pas de perte pour notre prochain. Mais la vie humaine est différente de la vie animale, car seuls les êtres humains ont été créés à l'origine à l'image de Dieu. Nous lisons dans la Genèse : « **Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme** » (Genèse 1:27).

Après le grand déluge de l'époque de Noé, Dieu a permis aux êtres humains d'utiliser les animaux pour se nourrir. Il a dit : « **Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture : je vous donne tout cela comme l'herbe verte** » (Genèse 9:3). Mais Dieu a ajouté : « **Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image** » (Genèse 9:6). Par ces mots, Dieu a institué la peine de mort pour ceux qui ôtent la vie à un homme. En d'autres termes, tout meurtre n'est pas un péché. Il n'y a pas de péché à tuer un animal pour se nourrir. Ce n'est même

pas un péché de tuer un être humain coupable de meurtre. En fait, en raison du caractère sacré de la vie humaine, ceux qui se rendent coupables d'un tel acte renoncent à leur propre vie. C'est pour cette même raison que Dieu a donné aux gouvernements humains « **l'épée** », car ils sont « **serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal** » (Romains 13:4).

Ôter la vie humaine est contraire à la volonté de Dieu parce que la vie terrestre d'une personne est son temps de grâce pendant lequel elle peut avoir l'occasion d'entendre la Parole de Dieu, à la fois la loi et l'Évangile, et être amenée à se repentir de ses péchés et à faire confiance à Jésus en tant que son Sauveur. Abréger le temps de grâce d'une personne peut conduire à sa mort éternelle en enfer. Paul a dit au peuple d'Athènes : Dieu « **donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ... (afin) qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant** » (Actes 17:25-27).

Dieu est celui qui donne la vie, et Dieu est celui qui ôte la vie. « **Je fais vivre et je fais mourir, Je blesse et je guéris** » (Deutéronome 32:39). Le Psaume 31 dit : « **Mes destinées sont dans ta main** » (Psaume 31:15). Mais Dieu donne également le droit d'ôter la vie au gouvernement humain, tout comme il donne le droit aux parents et aux supérieurs d'utiliser la discipline physique sur leurs subordonnés dans le cadre de leur fonction. Il est donc normal que le gouvernement humain inflige la peine de mort aux transgresseurs provocants de la Deuxième Table de la loi afin de remplir son devoir de protection des citoyens respectueux des lois. De même, il n'est pas contraire au Cinquième Commandement que les soldats infligent des souffrances et même la mort en temps de guerre afin de protéger les citoyens d'une nation contre les attaques ennemies, ou que les policiers et autres fonctionnaires utilisent la force physique dans l'exercice de leurs fonctions.

De nombreuses personnes bien intentionnées et respectueuses de la vie humaine ne croient pas en la peine capitale (la peine de mort). Elles prétendent qu'une telle punition est en réalité un meurtre, ou que les gouvernements humains sont sujets à l'erreur, ou encore que de telles punitions ne dissuadent pas les criminels et ne réduisent pas la criminalité. Mais selon la loi civile de l'Ancien Testament, la peine capitale est un moyen de dissuasion contre le crime, comme il est dit plus d'une fois : « **Il en sera ainsi, afin que tout Israël entende et craigne, et que l'on ne commette plus un acte aussi criminel au milieu de toi** » (Deutéronome 13:11).

Les chrétiens qui servent dans le gouvernement en tant que juges, jurés, bourreaux, policiers et soldats ne pèchent pas contre le Cinquième Commandement lorsqu'ils infligent la peine de mort ou des peines moins sévères aux malfaiteurs ou aux ennemis de leur pays afin de préserver la paix civile. Remarquez que lorsque des soldats sont venus voir Jean-Baptiste pour lui demander comment ils devaient faire la preuve de leur repentance, il ne leur a pas dit de quitter leur emploi de soldat. Il leur a plutôt dit : « **Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde** » (Luc 3:14).

Néanmoins, ce qui n'est pas interdit aux gouvernements humains l'est à nous, en tant qu'individus. Quelles sont les façons dont les individus pèchent contre le Cinquième Commandement ? Ôter la vie d'un autre être humain, comme Caïn a tué son frère Abel, est interdit ; c'est un meurtre. Dieu dit à Caïn : « **Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant, tu seras maudit de la terre** » (Genèse 4:10-11).

Le fait d'ôter indirectement la vie à quelqu'un d'autre est également un meurtre. Le roi David n'a pas tué Urie de ses propres mains, mais il s'est néanmoins rendu coupable d'un meurtre, car il a demandé à son général Joab de placer Urie en première ligne, afin que les ennemis ammonites le tuent au combat. Son plan diabolique a réussi, mais le récit biblique dit : « **Ce que David avait fait déplut à l'Éternel** » (2 Samuel 11:27).

La vie d'un être humain est si précieuse qu'une personne doit essayer d'éviter, autant que possible, de faire quoi que ce soit qui puisse mettre en danger la vie de quelqu'un. Par exemple, deux lois civiles de l'Ancien Testament visaient à prévenir les blessures ou les pertes de vie. Moïse a dit au peuple sur le point d'entrer dans le pays de Canaan : « **Si tu bâtis une maison neuve, tu feras une balustrade**

autour de ton toit, afin de ne pas mettre du sang sur ta maison, dans le cas où il en tomberait quelqu'un » (Deutéronome 22:8). Une autre règle : **« Si le bœuf était auparavant sujet à frapper, et qu'on en ait averti le maître, qui ne l'a point surveillé, le bœuf sera lapidé, dans le cas où il tuerait un homme ou une femme, et son maître sera puni de mort »** (Exode 21:29).

Dans le monde d'aujourd'hui, la conduite imprudente ou le non-respect des mesures de sécurité sont des exemples de mise en danger de la vie d'autrui. Nous ne devrions pas vouloir blesser physiquement ou nuire à notre prochain de quelque manière que ce soit.

Puisque notre destinée est entre les mains du Seigneur, et non entre les nôtres, nous ne devons rien faire qui puisse abrégier notre vie, comme nous suicider, ou négliger notre santé par des imprudences, des excès de table, l'ivrognerie, l'abus de drogues, ou toute autre activité de ce genre. Il est écrit : **« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu »** (1 Corinthiens 6:19-20). Le geôlier de Philippiques, pensant que ses prisonniers s'étaient échappés, était sur le point de se suicider. Mais l'apôtre Paul s'est écrié : **« Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici »** (Actes 16:28).

Puisque tous les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu, y compris les bébés qui ne sont pas encore nés, il est contraire à la volonté de Dieu d'ôter la vie à un enfant à naître. La vie humaine commence dès la conception, comme l'a dit David : **« Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché »** (Psaume 51:5). Remarquez que dès sa conception, David existe en tant qu'individu ; il s'appelle lui-même **« me »** depuis le moment de sa conception. Il est tragique que tant de pays soi-disant éclairés, tels que les États-Unis, la Russie et la Chine, autorisent et même encouragent l'avortement, si bien qu'au cours des cinquante dernières années environ, des millions de bébés dans le ventre de leur mère ont été assassinés. Une mère devrait être la dernière à mettre fin à la vie de son propre enfant à naître.

De nos jours, de plus en plus de pays autorisent l'euthanasie, c'est-à-dire le meurtre par compassion, qui vise à mettre fin à la vie d'une personne lorsque celle-ci est considérée comme ne valant plus la peine d'être sauvée en raison de son âge avancé ou d'une maladie grave. Mais comment cela peut-il être juste puisque notre destinée est entre les mains du Seigneur ?

Il y a bien d'autres façons de pécher contre le Cinquième Commandement. Au lieu d'attendre que le gouvernement agisse contre un criminel, nous pouvons faire justice nous-mêmes. Personne ne nous a donné ce droit. Nous pouvons délibérément blesser quelqu'un d'autre en lui infligeant des blessures corporelles. Nous pouvons également rendre la vie de quelqu'un misérable en l'insultant ou en le trompant. Nous commençons également à pécher contre le Cinquième Commandement lorsque nous gardons la colère dans notre cœur, que nous nous vengeons de quelqu'un qui nous a fait du mal ou que nous gardons de la rancune. Tout cela est contraire à la loi de l'amour. L'apôtre Jean nous dit : **« Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui »** (1 Jean 3:15). L'apôtre Paul nous avertit : **« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous »** (Éphésiens 4:31). **« Que le soleil ne se couche pas sur votre colère »** (Éphésiens 4:26). **« A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur »** (Romains 12:19).

Nous péchons contre le Cinquième Commandement non seulement par ce que nous faisons, mais aussi par ce que nous ne faisons pas. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider notre prochain, en particulier lorsque ce dernier est dans le besoin et que nous avons les moyens de l'aider. Jacques écrit : **« Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché »** (Jacques 4:17). Dans la description que Jésus fait du jugement dernier dans Matthieu 25, les incroyants de la main gauche (les boucs) sont condamnés non pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils n'ont pas fait. Le juge dira : **« J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif,**

et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité » (Matthieu 25:42-43). Jésus a expliqué ses paroles : **« Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites »** (Matthieu 25:45).

L'amour que nous manifestons à notre prochain en l'aidant dans ses besoins corporels n'est que le reflet de l'amour que Dieu nous a témoigné en nous aidant et en nous sauvant. Paul dit : **« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ »** (Éphésiens 4:32). L'amour de Dieu s'étend jusqu'aux extrémités de la terre, voulant sauver chaque âme. C'est aussi ce que nous dit Jésus lui-même : **« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes »** (Matthieu 5:44-45).

Le Cinquième Commandement, comme tous les autres, nous montre notre péché et notre culpabilité. Il souligne que chacun d'entre nous est en fait un meurtrier aux yeux de Dieu, parce que nous avons blessé notre prochain d'une manière ou d'une autre, par la pensée, la parole ou l'action, et que nous ne l'avons pas aidé dans toutes les situations de la vie. En fait, Jacques nous enseigne que faire preuve de favoritisme à l'égard d'une personne plutôt qu'à l'égard d'une autre est un péché qui va à l'encontre du Cinquième Commandement. Il écrit : **« Si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs. Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi »** (Jacques 2:9-11).

Notre seul espoir de salut est Jésus-Christ, qui a fait preuve d'un amour parfait pour ses semblables en tout temps, en tout lieu et dans toutes les situations. L'apôtre Pierre a résumé la vie de Jésus en disant qu'il **« allait de lieu en lieu faisant du bien »** (Actes 10:38). Non seulement Jésus a parfaitement obéi à ce Cinquième Commandement tout au long de sa vie, mais dans sa souffrance sur la croix, il a pris sur lui la pleine punition pour toutes les transgressions humaines contre le Cinquième Commandement et tous les autres commandements. Car il est écrit : **« Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois »** (1 Pierre 2:21-24). Ce n'est que par la foi en Jésus que nous pouvons être considérés comme justes aux yeux de Dieu, lavés de tous nos péchés.

Questions

1. Qu'est-ce que le meurtre aux yeux de Dieu ?
2. Qu'est-ce que Dieu protège par le Cinquième Commandement ?
3. Quand l'acte de tuer quelqu'un n'est-il pas un meurtre aux yeux de Dieu ?
4. Quelle distinction Dieu fait-il entre la vie humaine et la vie animale ?
5. Que signifie l'expression « temps de grâce » ?
6. Qui a le droit d'ôter la vie ou de punir physiquement ?
7. Comment savons-nous que Dieu approuve la peine capitale ?
8. Qu'est-ce que Dieu a dit à propos des actes meurtriers de Caïn et de David ?
9. Quel type d'imprudence met la vie en danger dans votre région ?
10. Pourquoi le suicide est-il un péché contre Dieu ?
11. Qu'est-ce qui fait de l'avortement un péché contre le Cinquième Commandement ?
12. Pourquoi de nombreuses personnes pensent-elles que l'avortement n'est pas un péché ?
13. Comment les gens pèchent-ils contre le Cinquième Commandement par leurs paroles ?
14. Comment pouvons-nous pécher contre le Cinquième Commandement en ne faisant rien ?
15. Combien de personnes ont péché contre le Cinquième Commandement ? Avez-vous péché contre le Cinquième Commandement ?
16. Quel est notre seul espoir de salut et de vie éternelle ?